L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 MARS 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 5 MARS 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR LE SHERIF. Dix neuf certains lots de terre dans le Troisième District.

PAR JOHN H. O'CONNOR—Magasin et maison de résidence. Cottages et demeures dans le Quatrième District, dans des localités de choix. Vente attrayante de stocks de Banque et d'Assurance.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Propriété de résidence rémunératrice. Nos 289 et 291 rue Conti, près Claiborne. Propriété de valeur dans le Deuxième District.

Bourse St-Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER Vente positive de propriétés de choix dans le Premier, Second et Troisième Districts.

☞ Propriété commerciale de choix de la rue du Canal et résidences élégantes dans les premier, deuxième et troisième districts.

MM Spear & Escoffier encanteurs, vendront ce jour à la Bourse d'Encan St Charles à midi :

1° Le magasin en briques à trois étages, coin des rues Carondelet Front.

2° L'épicerie résidence en briques à deux étages No 52 rue Antoine ditto.

3° Trois lots de terre coin d'avenues Julie et Liberté.

4° Un grand lot de terre rue Marigny entre Chartres et Decatur.

Les allocations pour les améliorations du cours du Mississippi.

Plus on étudie la question des améliorations du cours du Mississippi, plus on en comprend l'immense importance, et plus on se passionne pour elle, plus on reste étonné de l'incurie, de l'imbécilité, presque de l'imbécilité, dont le Congrès de Washington fait preuve, chaque année, à cet égard. Les mêmes hommes qui, les yeux fermés, jettent, à la pelle, des millions à la tête de vétérans et de veuves de vétérans, dont, fréquemment, les titres sont plus que suspects, dont l'existence même est plus que problématique, s'indignent et crient à la dilapidation des deniers publics, quand on leur demande une somme, presqu'insignifiante pour rendre navigable, en toute saison, un fleuve dont l'artère principale et les affluents baignent la moitié du pays, et peuvent en doubler, ou tripler, ou quadrupler les richesses.

Les politiciens de la bas ont bien nommé une Commission pour s'occuper des améliorations du fleuve, mais ils ont toujours ridiculement lésiné sur les frais. Tantôt, ils accordent une allocation, tantôt, ils la refusent; lors même qu'ils la votent, ce n'est qu'en rechignant, en y opérant des réductions, qui en paralysent l'effet.

Lisez les rapports annuels des ingénieurs, chargés de diriger les travaux : vous y verrez que, pendant d'assez longs laps de temps, ils ont les mains liées; que, trop souvent, au moment de continuer leur œuvre, ils ont été obligés de revenir sur ce qui avait déjà été fait, de reparer ce que les grandes eaux avaient, dans l'intervalle, à moitié démoli. Ils sont honteux du 16e rang que l'on leur a réduits à jouer devant le pays—rendez-vous gaulois, continuellement, une tâche qu'ils ne peuvent jamais achever. Ce n'est pas nous qui parlons ainsi : c'est le chef même de la Commission des ingénieurs—le général Comstock—qui, pour la dixième fois, vient, rapporter les mêmes plaintes et les mêmes réclamations.

Veut-on savoir de quelle importance est, pour le commerce général, la navigation du Mississippi et ses affluents ? Voici des chiffres qui sont bien éloquents et peuvent se passer de tout commentaire. Les sept ou huit Etats qui sont les principaux producteurs du blé, récoltent, chaque année, environ 263,416,000 boisseaux; ils en consomment, au moins, 44 000 000. Il leur reste donc un excédent de plus de 219.000 000, qu'il leur faut expédier en dehors. Deux routes s'ouvrent devant eux : celle du chemin de fer et celle du fleuve. D'un côté—des St Louis, par exemple, à Boston—une distance de 1 200 milles—la tonne leur coûte $11 29, tandis que de St Louis à la Nouvelle Orléans, le prix n'est que de $2 20. Il y a donc, par ici, une économie de $7 09, pour chaque tonne de fret.

Il est de même pour le maïs, dont le transport, par la voie de terre, leur coûte sept fois de plus, la tonne, que par la voie d'eau. Or, ici, les chiffres de la production sont beaucoup plus élevés encore, et l'excédent est de 333,275 000 boisseaux—ce qui fait monter, pour les deux produits, le surplus qu'ils doivent expédier au loin, à 552 000,000 boisseaux, équivalant à 16 000 000 de tonnes. Par chemin de fer, le transfert de cette masse énorme de grains leur coûte $1 850 000 000 ; par le Mississippi, le prix n'est que de $35,000,000. Il y a donc, chaque année, par suite de la coupable inerie du Congrès, une perte sèche de $145,000.000 qui pèse, non seulement sur le producteur, mais encore, et principalement, sur le consommateur, car ce dernier est bien obligé de payer la différence et d'acheter, à haut prix, un article alimentaire de première nécessité, qu'il devrait se procurer à bon marché.

Voilà les conséquences de la politique étroite, à courte vue, de nos prétendus hommes d'Etat. Qu'un Américain aille raconter de pareils faits à l'étranger, on ne le croira pas; il passera pour un imposteur, pour un calomniateur de son propre pays. Comment imaginer, en effet, une aussi monstrueuse incurie de la part du législateur ?

Elle est donc bien lourde, bien ruineuse, la somme que l'on demande au Congrès, afin d'achever les travaux nécessaires ?

Qu'on en juge : il s'agit, tout au plus, d'une quinzaine de millions, à répartir entre plusieurs exercices, de façon à ne tirer du Trésor, chaque année, qu'un montant de $2,000,000 à $2 500 000. On reste anéanti devant l'opposition obstinée que rencontre, à Washington, une aussi piètre allocation, grâce à laquelle, serait assurée la navigation du plus beau, du plus large, du plus utile fleuve qu'il y ait sur le globe. S'il arrosait l'Ancien Monde, il y a longtemps qu'on y eût accompli des merveilles de construction ; ici, nous le laissons, sans souci, ravager des contrées plus vastes que la France, que l'Allemagne, et nous prétendons marcher à la tête du progrès. Quelle dérision !

Après la Diphtérie, pour expulser du sang les éléments viciés et restaurer la santé, le malade doit prendre la Salsoparille d'Ayer.

En soirée :

—Tiens, c'est votre gendre, madame Coupenfer ?

—Hélas !

—Mais il est très bien....

—Pas avec moi !

LOUISIANE.

Le *Democrat*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 27 février :

La scierie de MM. Gall et Pharr vient de fabriquer de magnifiques boîtes de construction. Ces messieurs en ont expédié un chargement de choix, à Patterson, bien qu'il y ait, dans cette localité, de grandes scieries.

—Le Tèche Club vient d'entendre le rapport du capt. King, qui est allé à Washington défendre les intérêts de nos voies d'eau. Voici quelques passages de ce rapport, relatifs aux dangers que courrait le pays, si l'on mettait à exécution les plans du major Willis, du corps des ingénieurs des Etats Unis. L'Atchafalaya deviendrait, immédiatement, un débouché du Mississippi. Il y a grand danger que le fleuve ne prenne tout entier cette route. La distance entre l'embouchure de la Rivière Rouge et le Golfe, par le Mississippi, est d'environ 320 milles, tandis qu'elle n'est que de 80 à 90 milles, par l'Atchafalaya. La différence en moins est donc, de ce côté, de 230 à 240 milles. Suivant le rapport des ingénieurs, le lit de la Vieille Rivière n'est que de la boue et du sable ; il est donc difficile de la draguer. Aussitôt que la Rivière Rouge sera séparée de l'Atchafalaya, par une digue, il se produira un courant terrible du Mississippi dans ce bayou et toute la contrée du Tèche, les paroisses Vermilion, Lafayette et une bonne partie de St-Landry seront menacés d'inondation. C'est ce qu'il est facile de prouver. Le Mississippi a une pente de 3 1/4 de pouce par mille, depuis la Rivière jusqu'au Golfe, tandis que celle de l'Atchafalaya est de 1 pouce 1/2 par mille, sur une distance qui ne dépasse pas 80 ou 90 milles. La différence de niveau, de la tête à l'embouchure du cours d'eau, est donc de onze pieds. Les terres du Tèche ne sont que de 15 à 22 pieds au-dessus du niveau du Golfe, soit une moyenne de 20 pieds. Ceci, ajouté aux onze pieds de chute, fait un total de 31 pieds. Or, l'Atchafalaya a à sa tête, aux époques de crue, une hauteur de 36 à 37 pieds. Toute la contrée du Tèche se trouve donc exposée à des inondations de six à sept pieds, à ces époques. On sait, d'ailleurs, que, en 1882, on estimait à un sixième la quantité d'eau du fleuve qui passait par l'Atchafalaya.

Le *Meridional*, Abbeville, paroisse Vermillion, du 27 février :

M. Jos N. D. Stallord, ancien agent du chemin de fer Chicago, Rock Island et Pacific est arrivé, récemment, à Lac Charles, paroisse Calcasieu. Il va prendre la direction du service des passagers pour le chemin de fer de Kansas City, Watking et Gulf. La voie est à peu près achevée, jusqu'à Alexandrie, et les trains vont immédiatement commencer à marcher. L'été prochain, on prolongera la ligne jusqu'au Golfe ; un embranchement sera aussi construit en vue de relier Lac Arthur à Lac Charles. Lac Arthur est situé à 10 milles au sud de Jennings. On n'y arrive maintenant que par voiture, à travers la prairie, ou par la rivière Mermentau.

L'*Enterprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 27 février :

La culture du riz sera considérablement augmentée, cette année, dans notre paroisse. M. Ch. Conrad, en a semé non seulement sur l'habitation Romero, mais il va en faire aussi sur l'habitation Holton qu'il vient de louer. Le capt. T. L. Morse en aura 500 acres, et le capt. C. T. Cade, 200 sur le Grand Marais. Il s'en trouve aussi d'autres champs dans les mêmes parages.

—On sait que M. W. D. Coudron a une très belle pépinière qui porte le nom de Nestle Down. Nous apprenons que ses pommiers Lecompte, au nombre de 400, sont dans leur quatrième année ; ils seront, cette année, en plein rapport. Ses plants de fraises sont en avance d'au moins deux semaines ; il espère en faire une abondante récolte.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 27 février :

Enfin, l'on vient de découvrir, dans notre paroisse une nouvelle source de richesses. Nous avons, paraît-il, à tirer de notre sol autre chose que du sucre, du riz et des oranges. Nous avons aussi des baies, des bayous, qui renferment des trésors cachés, que n'on n'a pas eu exploiter jusqu'ici. Il vient de se former une compagnie, dont le siège est à la Nouvelle-Orléans, et qui va se livrer à cette fructueuse exploitation. Bientôt s'élèvera une vaste fabrique de conserve de crevettes, d'huîtres, de poisson et de gibier; de nouveaux bancs d'huîtres seront créés, et l'on transportera les bivalves au loin, dans des caes refrigérants.

La compagnie, qui vient opérer sur une grande échelle, donnera évidemment de l'emploi à un grand nombre de travailleurs, outre les navires, les goélettes et les chemins de fer qu'elle aura à son service.

Le titre de la compagnie est comme suit : "Louisiana Land and Fisheries Co" ; elle a pour principal administrateur, M. Rob. Leovy, de notre paroisse.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 27 février :

On sait que l'Eglise St-François est la plus ancienne de l'Etat. Il n'y a probablement, pas en Louisiane, d'édifice qui puisse lutter avec elle pour la vétusté ; et, cependant, elle est encore d'une solidité parfaite. La structure est massive et peut défier le temps et les orages. Quant à la charpente, elle est encore neuve. Les menuisiers et les ébénistes de ces temps-là devaient être de véritables artistes, car les autels, la chaire, le confessionnal, les bancs sont merveilleusement bien sculptés.

Et c'est là l'édifice que notre généralissime laisserait en danger d'être enlevé par les eaux du Mississippi ! Il n'en sera plus ainsi, espérons le. Nous avons trop longtemps mouiné, à cet égard, une coupable indifférence. Les bons citoyens se sont émus ; les bons catholiques, aussi. Le Père Laforest, et trois nobles enfants de la Pointe Coupée—Mlles Celie Labatut, Marguerite Dayries et Marie Belsons—se sont dévoués au salut de la vénérable église. Ces trois charmantes demoiselles font de porte en porte, et sollicitent des souscriptions, afin d'obtenir une somme suffisante pour transporter la bâtisse ailleurs, sur un site dont il a été fait don, dans ce but, comme nous l'avons déjà dit, dans notre dernier numéro, et où l'édifice sera à l'abri de tout accident. Nous avons la ferme confiance que les travaux seront achevés à temps, pour sauver l'église de la destruction.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 27 février :

Le maire Cocite et les aldermen Neher et Bentley se sont rendus à Plaquemine, il y a quelques jours, pour examiner les plans et devis des travaux que l'on va exécuter, dans cette paroisse, afin d'y établir des waterworks. Il est à espérer que nous jouirons, bientôt, des mêmes avantages que Plaquemine.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 27 février :

On nous écrit, de Lutcher, Lne. :

Vous ignorez, peut-être, qu'il vient de se fonder, ici, un village, avec de jolies maisons, de belles rues ornées de trottoirs : c'est Lutcher. Il y a quelques mois, l'emplacement n'était qu'un vaste marécage, comprenant une partie du premier ward de notre paroisse, et s'étendant jusqu'au lac. Il n'était guère fréquenté que par les chasseurs et les pêcheurs.

Aujourd'hui, il est habité par des bûcherons qui occupent leur temps à abattre les arbres et à les transporter sur les bords du Mississipi. Des fours immenses serviront à faire sécher le bois, que l'on transportera à une vaste scierie en construction, où l'on va fabriquer des portes, des fenêtres, des volets.

L'électricité est déjà établie à Lutcher; elle éclairera bientôt tout le village.

Un bureau de poste est établi, depuis trois semaines. Ce n'est pas le travail qui manque aux ouvriers ; ce sont les bras qui font défaut, et les salaires sont bien supérieurs à ceux que l'on gagne, d'ordinaire, sur les habitations.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 27 février :

La paroisse St-Landry est sous une latitude telle, qu'elle est exempte de tout froid excessif. Souvent la végétation a lieu, pendant les mois d'hiver. Quand il nous arrive des gelées, elles sont d'une si courte durée, qu'elles n'ont jamais le temps de mûrir aux récoltes. En été, la chaleur est toujours modérée par les brises du golfe, et la température n'est jamais oppressive. Les insolations sont inconnues parmi nous. Il n'y a pas, dans tous les Etats-Unis, de climat plus salubre que la nôtre. De telle sorte que nous n'avons ni les excès de froid, ni les excès de chaleur, que l'on a à subir ailleurs.

Notre sol est fertile et produit, en abondance, le coton, la canne à sucre, le maïs, le riz, les pommes de terre, tous les légumes imaginables. La ramie et le jute viennent bien ici ; ils deviendront bientôt la source d'industrie, fructueuses. Nous produisons les pommes, les pêches, les poires, les coings, les grenades, les prunes, les fraises, les oranges, c'est par excellence, le pays où le pauvre peut toujours se tirer d'affaire ; il ne lui faut qu'un peu de bonne volonté pour y gagner sa vie. Si l'homme y déploie de l'activité, de l'intelligence, l'esprit d'économie, il devient très vite indépendant et parfois riche. Nos vastes prairies, avec leurs abondantes récoltes, permettent d'y faire l'élevage. Nous avons des milliers d'acres, que l'on peut acheter à très bon marché et avec des conditions faciles de paiement. C'est ici que devraient surtout affluer les immigrants. On peut acheter les terres du gouvernement, à $1 25 l'acre. Les terres riches, mais qui n'ont pas été exploitées coûtent de $2 à $5, l'acre. Celles qui l'ont été, valent de $5 à $15, suivant les localités. On peut louer des terres d'école à très bon marché. Nous ne comprenons pas que les immigrants n'abondent pas chez nous.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 2 mars :

M. G. W. Bennett, des Avoyelles, sème une variété de coton dite "Southern Hope," qu'il a vendue un très bon prix, 11 cents la livre, alors que le textile était le plus déprécié sur le marché.

—Un syndicat de l'Indiana a acheté une grande ferme à riz, dans la paroisse Cameron, la somme de $42 000.

Une Compagnie par actions va s'organiser, à Lac Charles, pour y établir un moulin à riz.

—A Shreveport, paroisse Caddo, les bâtisses de la "Southern Hardware Co." ont été détruites par un incendie. La perte s'élève à $60,000.

—Les recettes de coton, à Mansfield, paroisse De Soto, ont été, cette saison, de 7,500 balles.

—Le Conseil municipal de Baton Rouge a voté une ordonnance pour l'éclairage de la ville à l'électricité, système Edison.

—M. J. H. Stecker a une superbe colonie d'abeilles; il expédie son miel à New York. L'apiculture, convenablement développée, est une industrie très fructueuse.

—Nous lisons, dans le *Courrier*, de Gretna :

Le steamer *Henry Marx* est arrivé dans le port, mercredi, remorquant sept barges qui contenaient plus de 100,000 sacs de graine de coton, qui étaient consignés à la fabrique d'huile Union and Crescent. Encore quelques arrivages comme celui-là, et comme celui qu'a apporté récemment le steamer *Jackson*, et notre fabrique aura du travail, au moins, pour toute la durée de la saison.

—Les habitants de Ruston, paroisse Lincoln, souscrivent pour l'érection de l'Hôtel Chatanqua. Il sera considérable, est établissement, à partir du printemps, sera encombré de visiteurs, qui viendront y chercher un refuge contre les chaleurs.

—A Natchitoches, paroisse du même nom, une compagnie, limitée, dont la raison sociale est "Henry Petty & Co.," vient de faire enregistrer sa charte : elle a pour but de faire, en grand, le commerce du bois de construction. Le capital est fixé à $100,000.

Partout, dans les rges, on plante des arbres ; la ville en sera, bientôt, transformée, et la salubrité en sera doublée.

—Une élection spéciale aura lieu, prochainement, le 15 mars, à Hammond. Les propriétaires sont appelés à voter pour ou contre l'émission de bons jusqu'au montant de $6,000, en vue de l'achat d'un site, pour y élever une nouvelle école.

—Les dames de Hammond ont organisé une société, en vue de l'Exposition Universelle. Il faut que Hammond y figure convenablement. La société a pour présidente Mme Merritt ; pour secrétaire, Mlle Agnes Durkee, et pour trésorière, Mlle Sue Morgan.

—M. D. B. Henry, de la paroisse Vermilion, vient de prendre un brevet pour une pompe rotatoire, de son invention, pour irriguer les champs de riz.

Le *Méridional*, d'Abbeville, dit que c'est la récolte de riz qui fournira, cette année, à cette paroisse, son meilleur revenu.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 27 février :

Voilà longtemps que l'on fait ici du riz pour la consommation des familles. C'est la coutume chez les Créoles blancs et chez les gens de couleur. On commence maintenant, à le cultiver en grand. Le premier essai, en ce genre, se fait sur l'habitation Lacoste, située sur la Fausse Rivière, actuellement la propriété de M. F. Philips, et sur l'ancienne propriété Taylor, à trois milles au dessus de Waterloo. Sur ces deux habitations, la direction des cultures est confiée à des hommes expérimentés. L'irrigation se fera au moyen de syphons; et nous avons confiance que le succès sera complet.

Il y a, dans notre paroisse, des foule de localités qui sont merveilleusement propres à ce genre de culture.

Il en est ainsi, à partir de l'ancien Red Store, Pointe Coupée, jusqu'à Wat river, et même jusqu'à New Texas. Le riz viendrait très bien également, sur le Fordoche et le Grosse Tête. Il est si facile d'irriguer toutes les terres, qu'il n'y a pas à craindre le moindre insuccès. Que l'on se mette donc à l'œuvre, et que la Pointe Coupée devienne une de nos grandes productrices de riz.

Les Pilules d'Ayer garantissent la guérison complète et radicale, des désordres de l'estomac, la constipation, l'infection de l'haleine

Le major Ramollardot n'est pas encore parvenu à digérer l'assassinat du boulevard du Temple.

Ce qui le navre, surtout, c'est qu'un pareil crime ait été commis par un soldat, un officier de l'armée française !

—Seroguisenlen ! s'écria-t-il, plus de vingt fois par jour, en donnant de grands coups de poing sur la table du rapport, je n'aurais jamais cru qu'un militaire pût être si cel !

Simple réflexion :

Les photographes sont les gens les plus infatués de la terre.

Ils ne songent qu'à vous la faire à la pose.

Un monsieur pose, à son ami, cette question d'actualité :

—Sais-tu pourquoi Cyrus est ton frère ?

—Non.

—C'est bien simple ; six Roses, c'est six Slaves, et s'y s' lave c'est qu'il s' nettoie, et si ce n'est toi, c'est donc ton frère, et voilà !

Semence de riz ! Semence de riz !

CHOIX HONDURAS ET CAROLINE.

—A VENDRE AU—

Planters Rice Mill, 62 rue Decatur.

26 fév—1m

Aujourd'hui et Pendant la Semaine

GRANDE OUVERTURE

De Beaux Effets de Printemps et d'Habillements de tout Genre pour

HOMMES, JEUNES GARÇONS, GARÇONNETS ET ENFANTS

AURA LIEU.

BIEN ACHETER Et dans le Bon Moment est souvent le Point de Départ d'une Grande Fortune.

ACHETER MAINTENANT Chez Nous Signifie

Ceci, qu'on peut se Procurer, aux Plus Bas Prix de la Ville, des Vêtements Elégants et du Dernier Genre, Solides et Parfaitement Confectionnés.

CLAZARD AND Co.

L'Ancien Magasin Digne de toute Confiance, à Prix Convenables pour Vêtements, Articles de Toilette et Chapeaux,

27, 29, 31 et 33 rue du Canal

—ET—

2, 4 ET 6 RUE NORTH PETERS.

27 fév—27—1 3 5 8 10 12 15 17 mars

TELEPHONE ..... 479.

F. LAUDUMIEY,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

No 175 RUE DU BAYOU,

Près Remparts.

Voitures pour mariages, soirées, etc.

21 fév—1m—mar jeu dim

ORIOL.—Décédé hier matin, à 4 heures et demie, à l'âge de 15 ans et 6 mois, FRÉDÉRIC MANUEL ORIOL, fils de J. M. Oriol et de Jeanne Amanda Lepréte. Les amis et connaissances des familles Oriol et Lepréte sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, au coin des rues Claiborne et Esplanade.

De REYNA.—Décédée vendredi après-midi, à mars 1892, à deux heures et demie, à l'âge de un mois et vingt-deux jours, JEANNE, fille de George De Reyna et de Marie Duplas. Les amis et connaissances de la famille De Reyna-Duplas, Relon et Descamp sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu samedi après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la résidence des parents, No 174 rue Villeré, entre Ste-Anne et Dumaine

TO-KALON! TO-KALON!

Ne boire rien autre chose, mais boire le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT.

149 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

AVIS.

Les soussignés annoncent à leurs amis clients et au public que le Bœuf Gras sera vendu dimanche 6 mars, à leurs tables, au Marché Français.

M. PAUL D'HÉRETÉ.
Tables 93 et 97.
AUGUST MAHOUT.
Tables 91 et 95.

5 mars—2f

!! LAITIERS, ATTENTION !!

Houblon de bière à vendre, le meilleur qui soit en ville. Un dollar et cinquante sous la barrique de cinq barils pesés faits. Mesure pleine garantie, et bas d'eau. S'adresser à

E. FERNANDEZ,
301 rue Dumaine.

5 mars—2f

RÉVÉLATIONS ÉTONNANTES.

Mme Dr Ryan, la célèbre clairvoyante, révèle les mystères les plus secrets, soulage infailliblement tous ceux qui souffrent, donne conseils pour toutes les questions d'intérêt, d'affaires, d'amour, de dissentions de famille, de spéculations, de procès, d'amis absents, de trésor caché, de numéros de loterie, de jours heureux, d'explication de rêves, de maladies d'articles volés, rétablit l'affection, rapproche les personnes séparées, fait contracter des heureux mariages, vous dit si la personne que vous aimez est sincère ou fausse, donne l'heureux talisman égyptien royale pour mettre fin à vos tracas. Vérité garantie. Heures : de 9 h. A. M. à 9 P. M. Honoraire, $2 et audessus.

Salon, 194 rue St-Charles, coin Julie

5mars—7f

AVIS.

Spécialité-occasion pour quelqu'un possédant un petit capital.

M. P. BORCHEK désirant partir pour l'Europe et ne pouvant donner affaire, offre en vente son magasin de Marchandises neuves et d'occasion Nos 209 et 211 South Rampart. Ex but aussi à d'autres petites fermes. Pour les renseignements s'adresser aux numéros ci-dessus.

29fév—7f P. BORCHEK.

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL, 111,

Chimistes Pharmaciens

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grande soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Hartlette.

☞ Ordres de la campagne collectés.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111.

Embaumeur, rue de Chartres, 67.

31déc—1f

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Canons et cambrelles à poignées d'or et argent. Achat et échange de vieux or et argent. Montres et Bijoux de toute sorte réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 91—1an

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX !

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schmer, Behr, Wheelock, Weber, Fraser, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,

18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24janv—1 an

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.

Eau de Ninon de L'Enclos $2 00
Crème " par boîte 1 50
Poudre " " 1 50

15sept—1 an Dim Mar Jeu

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7 08 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1,00.

J. S. LANDRY
Agent général pour le Fret et les Passagers

J. S. LANDRY,
Surintendant.

25 oct—sam et dim

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address, MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

L. DERMIGNY,

126 West 25th street, New York.

Dépôt général de journaux français.

Même prix qu'en France.

Le *Petit Journal*, le *Petit Parisien*, le *Lanterne*, 1 cent le No, leurs *Suppléments* illustrés, la *Mode Nationale* illustrée, 2 cents le No ; le *Journal illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 3 cents le No, le *Journal Amusant*, 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.

Remise aux marchands.

La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres et publications françaises.

9 janv—1an

La Grippe sous sa forme la plus grave

guérie en 24 heures.

Autres maladies promptement et radicalement guéries.

DE TELS HOMMES PEUVENT-ILS ÊTRE ACHETÉS ?

NON, ILS NE SE VENDENT PAS.

Ci-dessous nous donnons les noms de quelques-uns des hommes les plus connus aux Etats-Unis qui, volontiers, ont donné leurs témoignages de guérison au KING'S ROYAL GERMETUER. Du nombre des cas, il y en avaient de chroniques datant de vingt-cinq ans. Nous référons le lecteur à n'importe quelle personne ci-dessous nommée

Gén. Jas. Longstreet, Gainesville, Ga. Dyspepsie et Insomnie.
Major J. Y. Rankin, Atlanta, Ga. Grippe (Cas désespéré.)
Rév J. B. Hawthorne, D. D., Atlanta (Catarrhe. (Pendant vingt ans.)
Gén G. P. M. Turner, Atlanta, Ga. Avenst général de Texas. Rhumatisme. (Pendant vingt ans.)
Ex Gouv. R. Hubbard, Texas. Mère guérie de dyspepsie et de débilité générale.
G. W. Armstrong, Nashville, Tenn. Ex Grippe et débilité nerveuse.
Rév Sam P. Jones, Carterville. Femme guérie de mal de tête nerveux. (Pendant vingt ans.)
Dr J. H. Pearson, St Louis, Mo., désordres de l'estomac et des reganes.
E. F. Small, Atlanta, Catarrhe. (Pend ant vingt ans.)
Rév. C. E. Wright, Chattanooga, Tenn. Ex guérie d'épilepsie (pendant 6 ans.)
R. R. Jones, Norfolk, Va. Nevralgie et Ex Grippe.
B. W. Cheek, Norfolk, Va. Ex Ex Grippe.
Rév. M. C. Cole, Nouvelle-Orleans. Rhumatisme et Dyspepsie.
Col. I. W. Avery, Atlanta. Désordres des Rognons et Paralysie.
Major Charles W. Hooper, Atlanta. Prostration Nerveuse.
Mme Mary A. Atkinson, Atlanta, Asthme (Pendant vingt huit ans.)
Rév A. J. Lawless, Winchester, Kan. Rhumatisme inflammatoire. (Cas désespéré.)
H. S. Blackwell, Atlanta, Ex Grippe. (Cas désespéré.) Guéri en vingt quatre heures.
W. E. Sheppard, Athens, Ga. Rhumatisme Inflammatoire. (Cas sévère.)
Mme Jos. Jett, Texas, Foie et Hémorrhoïdes
Rév A. B. Vaughan, Canton, Ga. Névralgie et Maladie du foie.
Dr. J. E. Kelly, Atlanta. Asthme. (Depuis son enfance.)
Rév. W. R. Gillespie, Greensboro, N. C. Ex Grippe et la Dyspepsie.
A. W. Jackson, Sandersville, Ga. Rhumatisme (pendant quinze ans.)
Miss M. Farmer, Atlanta. Rhumatisme Inflammatoire. (pendant dix ans.)
J. B. Legg, St Louis, Mo. Maladie du Foie (pendant 15 ans.)
M. L. Whitman, St Louis. Eczema
Rév. I. B. Cates, Nashville, Tenn. Dyspepsie et Ex Grippe.
Rév. W. G. E. Cunningham, Louisville, Ky. Nashville Ed. S. S. Littérature. Ex Grippe.
D. C. McAllister, Chicago. Ex Grippe. (Cas désespéré.)
Rév. W. E. Morris, Ashley, Ill. Méningite Epinière.
Prof. J. Coleman Libby, Kansas. Ex Grippe et Rhumatisme (Très sévère.)
S. M. Beer, Chicago. Ex Grippe et Rhumatisme.
Rév. G. W. Clark, Mineral Springs, Texas. Enfant guéri de la Maladie d'Eté.
J. J. Scruggs, Atlanta. Miss. Enfant guéri de la Maladie d'Eté.
Hon. H. J. Chamberlin, Chicago. Dyspepsie
J. H. Webb, Cincinnati, Ky. Paralysie. (Pendant huit ans.)
F. Gray, Pius, Ohio. Rhumatisme.
John F. Goeman, Cincinnati, Ohio. Ex Grippe et Rhumatisme.
Rév. Samuel E. Ashby, Chicago. Catarrhe et Maladie
Rév. W. H. Walls, Birmingham, Ala. Ex Grippe et Rhumatisme.
Rév. R. H. Rivers, Ill. D. Louisville, Ky. Névralgie et Débilité.
Rév. J. W. Ball, Nashville, Tenn. Dyspepsie et Ex Grippe.
Hon. Wright Brad, Amer. cus. Gen. Ex Grippe. Toux Respirables, Mal de Tête Chronique

Le regretté Henry W. Grady, dit du GERMETUER :—"Je crois que c'est l'Ultima Thule des Remèdes."

Les Propositions Suivantes au Nombre de Cinq sont Incontestées et Indéniables.

PREMIÈRE.—Le King's Royal Germetuer est reconnu la meilleure médecine du monde.
DEUXIÈME.—Il a guéri plus de maux, proportionnellement à la quantité vendue, qu'aucune autre médecine au monde.
TROISIÈME.—Il y a moins de plaintes à son sujet, proportionnellement à la quantité vendue que n'importe quelle autre médecine au monde.
QUATRIÈME.—Nulle médecine au monde n'a obtenu un plus grand patronage en deux ans après avoir été connu du public.
CINQUIÈME.—Nulle médecine au monde n'est plus agréable au palais.
Nous avons des preuves pour appuyer les affirmations qui précèdent.

Nous avons dans tout le pays la redoutable épidémie de La Grippe. Des centaines se guérissent ici même à nos portes en quelques heures en prenant deux cuillerées à thé de Germetuer dans un demi-verre d'eau sucrée toutes les heures pendant de six à huit heures. C'est aussi agréable à prendre qu'un verre de limonade. A vendre $1 la bouteille chez tous les pharmaciens.

Fabriqué par le

KING'S ROYAL GERMETUER CO., ATLANTA, GEO.

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusque à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 6 90—1 an dim mar ven

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent :

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.
JOHN LIPMAN,
JULES BETEYE,
W. E. ROBINSON,
WM. KNARSBOUGH,
CHRISTIAN ROLLING,
EMILE HERMANN.

Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
HENRY COULTER
JOHN STUMPF,
HENRY BONWASSER.

16déc—3m

ETABLIE EN 1792.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et réglées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de